

lavera la tête avec une solution hydro-alcoolique de sublimé à 1 pour 1000.

S'il s'agit de tondante à petites spores, on fait (Sabouraud) un badigeonnage de tout le cuir chevelu à la teinture d'iode (essuyer tout de suite après l'application). Tous les foyers malades sont limités par une bordure d'épilation. Tous les deux jours, on rase les foyers parasitaires et l'on applique de l'iode à leur niveau. Tous les huit jours, couper les cheveux ras; tous les mois, épiler à nouveau autour des plaques.

Dans les teignes trichophytiques, le traitement par l'huile de croton est assez généralement adopté. On frictionne les plaques avec de l'huile de croton étendue de moitié d'huile d'olive, puis on essuie. Ces frictions sont renouvelées toutes les semaines; après chaque friction, on applique des compresses d'eau bouillie, qu'on renouvelle pour faire tomber la croûte, s'il vient à s'en former.

L'huile de croton provoque une réaction inflammatoire, qui varie suivant la sensibilité de la peau de l'enfant; elle détermine l'expulsion d'un assez grand nombre de poils trichophytiques. Si la réaction est trop violente, elle peut aboutir à des cicatrices. Aussi convient-il d'observer avec soin ce qui se passe à la suite de la friction et, suivant les cas, d'espacer les frictions d'huile de croton, ou de les rapprocher, d'étendre l'huile de croton d'huile d'olive en plus grande quantité, ou de l'employer pure.

M. Hallopeau recommande les applications de traumaticine chargée de chrysarobine et d'iode aux doses suivantes :

Traumaticine.....	30 grammes.
Iode.....	1 gramme.
Chrysarobine.....	3 grammes.

A la fin de la maladie, il reste parfois des poils malades disséminés; on peut les détruire par le galvano-cautère ou l'électrolyse.

LEREDDE.

TUBERCULOSE CUTANÉE

Les formes de la tuberculose cutanée sont multiples; nous étudierons successivement le traitement de la tuberculose aiguë, de

la tuberculose lupique (tuberculose chronique d'infiltration), des gommés et des tuberculides.

Tuberculose aiguë.

La *tuberculose aiguë* s'observe en général chez des phtisiques avancés, et l'on doit se contenter de panser les ulcérations. Le pansement de choix est constitué par l'iodoforme, en poudre ou sous forme de pommade, dont on renouvelle chaque jour l'application. Fréquemment, les lésions sont douloureuses; on peut faire plusieurs fois par jour des badigeonnages avec un pinceau trempé dans une solution de cocaïne au vingtième et même au dixième.

Rarement il est indiqué d'agir avec énergie. Cependant, les lésions s'observent parfois chez des phtisiques peu avancés, ou même chez des sujets sains. On peut alors les cautériser au galvano-cautère ou faire des applications d'acide lactique au dixième, même détruire les foyers aussi profondément que possible au thermo-cautère.

Tuberculose lupique.

Sous le nom de *tuberculose lupique*, nous comprenons toutes les formes d'infiltration tuberculeuse chronique de la peau. Leur traitement peut être étudié d'une manière générale.

Nous ne pouvons résumer ici les symptômes de cette tuberculose; nous rappellerons toutefois que, pour guérir les lupus, il est nécessaire de les traiter de bonne heure, que le diagnostic doit être fait d'une manière ferme par le médecin et que, en cas d'hésitation, celui-ci doit le confirmer, d'une part par l'histologie et l'inoculation au cobaye, d'autre part par un traitement mercuriel énergique, qui permettra d'éliminer la syphilis.

Tout foyer de lupus doit être détruit dès que le diagnostic est posé.

Méthodes chirurgicales. — ABLATION DU LUPUS. — Le lupus des membres peut être enlevé au bistouri (méthode de Lang)¹; celui de la face le sera parfois de même, lorsque les orifices naturels ne sont pas intéressés. Certains lupus du nez peuvent même être traités par l'ablation.

On circonscrit le foyer lupique d'une incision qui dépasse de plusieurs millimètres sa limite, puis on dissèque en profondeur jusqu'au tissu sous-cutané; il convient d'enlever toute l'épaisseur de la peau, en laissant, au moins à la face, le plus possible de tissu adipeux. Aux membres, on respectera les veines et naturellement les tendons.

1. LANG, *Der Lupus und dessen operative Behandlung*, Vienne, 1898.

La peau complètement enlevée, on fait tout de suite sur la surface cruentée des greffes épidermiques par la méthode de Thiersch. Dans certaines régions, autour des articulations, aux mains et aux pieds, aux paupières, la greffe dermique (méthode d'Ollier) est préférable; on applique sur les plaies des lambeaux de peau comprenant l'épiderme, le derme, et détachés immédiatement à l'union du tissu sous-cutané.

Nous ne pouvons nous appesantir ici sur cette méthode, qui paraît rencontrer une faveur de plus en plus grande; elle donne d'assez bons résultats au point de vue esthétique à la face, au bout de quelques mois. Il faut être prévenu que les résultats immédiats sont loin d'être satisfaisants à cet égard.

Aux membres et sur le tronc, elle peut être employée avec avantage; mais dans ces régions les autres méthodes donnent aussi d'excellents résultats.

La grande supériorité de la méthode de Lang est de permettre assez souvent une guérison définitive; cependant, elle ne donne pas des résultats aussi constants que la photothérapie qui est infiniment supérieure au point de vue esthétique.

L'absence de récurrence s'observe surtout lorsque la méthode est appliquée sur des lupus vierges, qui n'ont été modifiés par aucune autre forme de traitement.

CURETTAGE. — Le curettage est une excellente méthode, mais qui a des indications précises. Il est formellement indiqué dans le traitement des lupus exubérants, verruqueux, papillomateux, qui sont ceux des extrémités.

Au niveau d'un tubercule anatomique, d'un foyer de tuberculose de Riehl et Paltauf, après nettoyage aussi parfait que possible de la région, on fera l'anesthésie au moyen du chlorure d'éthyle. Les parties malades congelées, on les enlève à la curette de Volkmann; il est très facile de savoir à quelle profondeur on est et de séparer les parties malades, qui se détachent en masse, du derme sain. Parfois une séance suffit à la guérison; souvent il faut faire une nouvelle séance de curettage; on cautérise les points qui restent malades au galvano-cautère.

La tuberculose des membres peut être traitée utilement par la curette, mais il convient d'employer des modèles plus petits que la curette de Volkmann. Les foyers lupiques sont compris dans un tissu scléreux; il faut pénétrer les régions malades en respectant le tissu de cicatrice déjà existant et c'est souvent un travail assez délicat.

A la face, le curettage ne donne que de mauvais résultats, car il est toujours suivi de récurrence.

Méthodes non chirurgicales. — Unna fait des applications d'emplâtres salicylés et créosotés qu'on taille suivant la dimension des plaques lupiques et qu'on renouvelle tous les jours. Mais cette méthode ne peut guère être utile que dans quelques lupus superficiels.

M. Brocq paraît préférer l'acide lactique à tous les autres caustiques. Cet agent offre surtout des avantages dans les tuberculoses ouvertes; si l'on veut l'appliquer sur des lupus fermés, il faut au préalable les curetter.

On peut faire des applications tous les deux ou trois jours, soit d'acide lactique pur, soit d'acide lactique étendu d'eau, suivant la sensibilité du malade.

Aujourd'hui, l'emploi de l'acide lactique paraît devoir être réservé à certains cas de tuberculose ouverte, de lupus tuberculo-gommeux et surtout au lupus des muqueuses.

M. Tenneson a proposé de faire après curettage des applications de pâte de Vienne, durant dix minutes, puis de pâte de Canquoin, durant quatre à six heures.

GALVANO-CAUSTIQUE. — La méthode galvano-caustique est de toutes la plus employée, au moins en France; elle est particulièrement indiquée dans le lupus de la face, où elle permet de réaliser la destruction des éléments lupiques sans déformations sérieuses. Pour le lupus des membres, elle est indiquée surtout dans les formes non exubérantes, à tubercules lupiques infiltrés profondément, et que le curettage ne peut guérir sans faire de destructions considérables. Enfin le galvano-cautère permet de réaliser la destruction des tubercules des muqueuses.

On emploiera une source électrique quelconque; en général, on se sert d'une pile au bichromate à plusieurs éléments. Les fils de la pile peuvent être reliés à travers un manche en bois allongé, où circulent d'un bout à l'autre deux fils parallèles, à des pointes formées par un fil de platine recourbé.

Lorsqu'on veut se servir de l'appareil, on prend en main le manche en bois, et l'on y adapte d'une part les pointes de platine, de l'autre les fils de la pile; on fait passer le courant qui rougit les pointes. On se sert parfois de pointes multiples, formant grille, mais la pointe unique est d'un usage plus courant, parce qu'elle permet de détruire isolément chaque tubercule lupique, qu'on reconnaît facilement dans la plupart des cas à sa couleur fauve, surtout lorsqu'on a frotté la surface avec un peu de vaseline.

La pointe portée au rouge sombre par le passage du courant, on pénètre chaque tubercule lupique, en laissant quelques instants la pointe en place. A notre avis, il convient de pénétrer un peu plus